

*Carrefours des savoirs :  
L'Italie et la République des Lettres*



Strasbourg, 8-9 décembre 2023

Auditorium de la BNU



# Carrefours des savoirs : l'Italie et la République des Lettres

8-9 décembre 2023

Auditorium de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

## Programme

### 8 décembre 2023

**8h40** Accueil des participants

**9h00** Discours de Giovanni Grussu (directeur de l'Institut Culturel Italien de Strasbourg)

Discours de Ana-Maria Girleanu (directrice du CHER)

Présentation du projet par Vincenza Perdichizzi

### 9h30-10h45

Première séance : *Les savoirs et les savoir-faire des naturalistes et des médecins*

Présidée par Vincenza Perdichizzi (Université de Strasbourg)

- **Maria-Pia Donato** (CNRS, Institut d'Histoire Moderne et Contemporaine, Paris), *Les médecins du pape et la République des Lettres : essor et reconfiguration d'une tradition au XVIII<sup>e</sup> siècle* (à distance).

Entre la fin du XVII<sup>e</sup> et le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, les médecins du pape sont nombreux parmi les Républicains des Lettres de renom. Membres d'académies en Italie et à l'étranger, animateurs d'amples réseaux de correspondance par-delà les frontières, auteurs d'ouvrages loués et réimprimés dans différentes villes, certains d'entre eux semblent même en être des parfaites incarnations – tels Marcello Malpighi, Luca Tozzi, Giovanni M. Lancisi, Antonio Leprotti... Mais est-ce vraiment le cas ?

Dans ma contribution, j'interrogerai la figure de l'archiatre pontifical en tant que savant à l'aune des mécanismes de communication et de consécration de la République des Lettres, et, inversement, j'utiliserai le cas des médecins du pape pour revenir sur la géographie, la chronologie et les dynamiques confessionnelles de la République des Lettres.

- **Sally Tucker** (UC Berkeley), « *Things revealed to us by experience itself* » : *Neapolitan Empiricism and the Mineral Prints in Ferrante Imperato's Historia Naturale*

As historians Paula Findlen and Sean Cocco have discussed, natural philosophers and men of letters convened in Early Modern Naples to undertake investigations of the natural world based on empiricism and first hand observation. The unique landscape surrounding the city and the varied plant, animal, and mineral specimens available in Naples doubtlessly contributed to this empirical approach. Indeed, Harald Hendrix has suggested that the 1538 volcanic eruption that formed the Monte Nuovo contributed to the increasing popularity of an inductive approach to natural philosophy in the city. However, comments on the eruption by Ferrante Imperato, an apothecary and collector at the center of the burgeoning Neapolitan empirical culture, have escaped scholarly attention. This study explores Imperato's description of the Monte Nuovo and volcanic formations in the bay of Naples in his *Historia Naturale* in order to shed light on the understudied prints of minerals and rock formations in the text. In doing so, it draws connections between the complex detail of shading and texture in the prints, the Neapolitan emphasis on empirical knowledge, and local reactions to geological events in the sixteenth-century.

10h45-11h15

Pause-café

11h15 – 12h30

Deuxième séance : *Le rayonnement de la Vénétie I : arts et spectacles*

Présidée par Anne-Gaëlle Cuif (Université de Strasbourg)

- **Niklas Bender** (Université de Tübingen), *Apostolo Zeno : tradition italienne et réception européenne*

Le Vénitien Apostolo Zeno (1668-1750), poète à la cour de Vienne de 1718 à 1729, est le premier grand librettiste à se lancer dans la réforme de l'opéra dans l'esprit des Lumières. Reprenant les exigences de l'Accademia dell'Arcadia, il transforme le drame musical dans le sens des principes aristotéliens, précédant ainsi doublement son célèbre successeur à la cour de Vienne, Métastase. Le travail de Zeno est particulièrement intéressant dans le sens où il révèle une attitude ambiguë envers la tragédie française : il en extrait les principes propres au drame sérieux, afin d'anoblir le genre et de rendre le théâtre italien compétitif sur le plan européen ; mais il entend tout autant de promouvoir la tradition nationale. À titre d'exemple, nous analyserons le libretto *Griselda* (1691/1701), premier grand succès de Zeno, qui a ensuite été repris par des grands compositeurs tels que Scarlatti et Vivaldi. Ce texte adapte la plus fameuse nouvelle de Boccace – devenu ensuite un sujet répandu voire rebattu de la littérature européenne – pour la transposer sur la scène et en faire un *melodramma*. Par son mouvement double d'intégration et de rejet, censé reconquérir le théâtre sérieux pour la partie italienne de la République des Lettres, Zeno annonce l'*Illuminismo* dans son ensemble.

- **Simona Gîrleanu** (ENS de Paris), *Échanges et mobilités entre la Valachie et la République de Venise au XVIII<sup>e</sup> siècle: une histoire transnationale du style «brâncovenesque»* (à distance)

S'inscrivant dans la lignée des recherches qui visent à élargir le cadre temporel de la République des Lettres (Fumaroli, 2015), cette intervention se propose d'en explorer les confins en mettant en lumière les échanges entre les pays italiens et les pays roumains dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle. À cette époque, la mobilité des élites entre la Valachie et la République de Venise est importante. Nous nous pencherons en particulier sur la relation qui se tisse entre d'une part, Padoue, Venise et de l'autre, les deux capitales de la Valachie, Târgoviște et Bucarest, ainsi que des communes valaques plus modestes, telles Filipeștii de Târg.

C'est dans ce contexte qu'émerge en Valachie sous le règne du prince Constantin Brâncoveanu (1688-1714) un style architectural éclectique, dit «brâncovenesque», qui représente un savant mélange entre des éléments occidentaux, notamment la *loggia* vénitienne, et des éléments de décoration sur stuc d'inspiration orientale qui rappellent la faïence présente dans les espaces de cultes et de représentation musulmans. Le fleuron de cette architecture, le monastère de Hurezi, a été inscrit à l'UNESCO dès 1993.

Nous examinerons ainsi les phénomènes de circulation et de diffusion des savoirs architecturaux dans une perspective transnationale afin de mettre en évidence l'émergence polycentrique des savoir-faire dans l'architecture civile à l'époque moderne. Contribuer à la compréhension de cet épisode méconnu des échanges culturels entre l'Occident et l'Orient permet de mieux tracer les *contours* de l'Europe artistique en tant que territoire géographique et partant, de nuancer la conclusion des auteurs de l'ouvrage *La République des Lettres* (Bots, Waquet, 1997) sur le peu de contacts entre les pays roumains et l'Europe de l'Ouest à cette époque.

12h30-14h00

Déjeuner

14h00 -15h15

Troisième séance : *Le rayonnement de la Vénétie II : le carrefour padouan*

Présidée par Enrico Zucchi (Université de Padoue)

- **Warren Boucher** (Queen Mary, University of London), *The Lamenting City : The Bible and the Ox on the Streets of Padua*

This paper puts together two ephemeral and satirical texts from the Italian republic of letters that respond to the same type of event or threatened event; namely, a mass departure of the foreign students from the university city of Padua after violence and disruption caused by conflicts with the authorities or citizenry. Each, to my knowledge, survives in only one copy. They use related forms of lamentation and give voice not only to scholars but to urban tradespeople. The first comprises two pages contained in a miscellaneous manuscript that belonged to the Italian protestant refugee and humanist Giacomo Castelvetro and that is now part of the Old Royal collection in the Royal Library in Copenhagen. The other survives in a miscellaneous manuscript volume (Codices Vaticani Latini) and comprises a written dialogue featuring the university of Padua personified as an ox or Bo, for Bove—derived from the name of the building acquired by the university as its seat: ‘Hospitium Bovis’, hotel or inn of the ox.

- **Di Fan** (Université de Strasbourg), *Au carrefour de l’art et de la science. Le cas du fœtus « végétalisé » dans les gravures anatomiques padouanes au début du XVII<sup>e</sup> siècle*

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, la transmission et le partage des connaissances à travers le temps et l’espace se manifeste de manière évidente dans les gravures illustrant les traités anatomiques à Padoue. On y remarque une iconographie « végétale » caractéristique dans la représentation du fœtus, notamment dans les ouvrages de Girolamo Fabrizi d’Acquapendente (1533-1619), de Giulio Cesare Casseri (1609-1616) et d’Adriaan van den Spiegel (1616-1625). Dans ces ouvrages, le fœtus est visualisé comme une plante inversée, tirant sa nutrition de la « tige » (à savoir le cordon ombilical et les vaisseaux ombilicaux) et des « racines » (composées des veines du placenta et des villosités choriales). Ainsi, l’intervention vise à appréhender la transmission et les échanges ayant conduit à l’adoption de cette « végétalisation » du fœtus dans la tradition anatomique de Padoue au XVII<sup>e</sup> siècle, transcendant les frontières temporelles, spatiales et disciplinaires.

15h15-16h30

Pause-café

16h30-17h15

Quatrième séance : *La République des Lettres au-delà des Océans*

Présidée par Christian Del Vento (Université de Pavie)

- **Jean-Noël Sanchez** (Université de Strasbourg), *Machiavélisme et raison d’État au-delà des Océans : Les références érudites de Francisco Combés, missionnaire jésuite aux Philippines (1620-1665)*

Dans cette présentation, on s’attachera à mettre en évidence la circulation des savoirs dans un espace qui, au XVII<sup>e</sup> siècle, en constitue sans doute un des points d’aboutissement les plus extrêmes d’un point de vue géographique : la colonie des Philippines, où les productions de la république des lettres italiennes sont arrivées en passant par l’Espagne, le Mexique, avant d’atteindre Manille. On étudiera ainsi les sources mobilisées par le missionnaire jésuite Francisco Combés (1620-1665), dans des écrits encore inédits dont les préoccupations et les enjeux sont d’ordre essentiellement politique et qui s’inscrivent dans une ligne théorique fortement inspirée par la réflexion de Machiavel, qui fait pourtant office de repoussoir absolu de la pensée politiquement correcte au sein de la Monarchie Hispanique de l’époque. Comprendre un contexte, un mode de pensée, des sources, des processus de circulation et de censure, ainsi que la place de la réflexion pratique face aux nécessaires discours de façade: tels seront les objectifs de cette intervention.

- **Diego Pirillo** (UC Berkeley), *Paolo Sarpi and the Atlantic Republic of Letters : Imagining Trent in Early America*

While the historiography on the ‘Republic of Letters’ has long focused on Europe and its capitals, recent scholarship has reconceived the concept, extending its geography and its participants to the larger world of the ‘global early modern.’ Contributing to this shift, this paper examines the circulation of Paolo Sarpi in early North America, showing how colonial readers appropriated his works and learned about early modern Catholicism. While a distinctive feature of the Republic of Letters in early America was its overwhelmingly Protestant culture, Sarpi helped American readers to become familiar with the history of the Council of Trent as well as with other Catholic practices and institutions, from the Inquisition to the Index of Prohibited Books. In focusing on Sarpi, this paper – as the larger project behind it –applies the concept of the ‘Republic of Letters’ to the intellectual history of eighteenth-century America, tracing the transatlantic circulation of scholarly information and recovering its entanglement with Euro-American colonialism.

9 décembre 2023

9h00-10h15

Première séance : *La République des Lettres vue de Naples*  
Présidée par Francesco D'Antonio (Université de Strasbourg)

- **Raffaele Ruggiero** (Université d'Aix-Marseille), « Réussir » homme de lettres. *Le regard ambigu de Vico sur la République des Lettres*

La dédicace de la *Science nouvelle* aux Académies européennes, la participation de Vico à différentes académies, une correspondance qui essaie – sans y parvenir – de franchir le provincialisme napolitain, le mimétisme du lexique cartésien, la volonté d'entamer un dialogue, souvent polémique, avec les représentants les plus influents de la culture transalpine : tout cela caractérise le regard ambigu que Vico porte sur la République des Lettres. Une attitude qui manifeste d'une part son envie d'être reconnu, de participer au dialogue intellectuel international ; mais qui marque d'autre part une prise de distance, la conscience d'une expérience philosophique autonome et particulière, d'un voyage mental qui lui semble lui être réservé, et qui le rattache à sa postérité plutôt qu'à ses contemporains. Deux aspects méritent d'être approfondis dans ce rapport ambigu que le philosophe napolitain entretient avec la culture cosmopolite de son temps. D'un côté, cette attitude correspond entièrement au projet de sa *Science nouvelle*, une œuvre où la tension encyclopédique cohabite avec la diversité de l'expérience humaine et la diffraction de l'histoire. De l'autre, cette ambiguïté appartient proprement à la situation socio-politique du vice-royaume de Naples au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit, en effet, d'un laboratoire avancé, culturel et institutionnel, où le cadre (apparemment) périphérique vis-à-vis des grands centres européens favorise des expérimentations à l'avant-garde par rapport à la culture des Lumières aussi bien qu'à sa crise.

- **Emanuele Cutinelli-Rendina** (Université de Strasbourg), *Théorie et pratique de la République des lettres chez Benedetto Croce*

Cette communication abordera l'activité du philosophe, historien et critique littéraire italien Benedetto Croce (1866-1952) à la lumière de sa pratique assidue et, pour ainsi dire, presque acharnée du dialogue épistolaire. Ce qui l'amena à créer un réseau de plus en plus vaste de correspondants, jusqu'à la constitution d'une authentique « république des lettres » personnelle, dont le témoignage matériel est son immense archive conservée à Naples, riche de plus de cent mille lettres. La grave perturbation de ce réseau causée par la première guerre mondiale amena Croce à comprendre que l'idéal de la « république des lettres » était au cœur de l'identité la plus profonde de l'Europe elle-même.

10h15 -10h45           Pause-café

10h45-12h00

Deuxième séance : *Littérature et culture matérielle*  
Présidée par Rémi Vuillemin (Université de Strasbourg)

- **Enrica Zanin** (Université de Strasbourg), *Usages du Decameron en Europe : sur la circulation des objets culturels dans la République des lettres*

Les manuscrits et éditions du *Decameron* voyagent de l'Italie à la France et puis dans toute l'Europe et dans ce voyage changent d'usage. Les notes laissées par les lecteurs et les lectrices dans les marges des exemplaires qu'ils

achètent, qu'ils échangent et qu'ils consultent révèlent que le *Décameron* est lu comme un manuel de rhétorique, un répertoire amusant, un manuel de langue italienne, un recueil de maxime, un aide à l'apprentissage de la prose italienne, un outil de la conversation. En suivant les traces des exemplaires du recueil de Boccace qui se retrouve dans les mains de banquiers allemands, de princesses françaises ou de pirates anglais, il s'agira de comprendre quel sens et quels usages recevaient les oeuvres italiennes, et plus précisément les recueils de nouvelles en prose, dans la république des lettres.

- **Enrico Zucchi** (Université de Padoue), *The Parmantier effect in Italy : at the intersection of science, agriculture, gastronomy and poetry*

The aim of the paper is to add a new piece to the history of the European spread of the potato cultivation. The first impetus to promote the potato as a food that was easy to produce and had numerous benefits for the population came from France, thanks to the studies of Antoine-Augustine Parmentier in the second half of the eighteenth century, widely appreciated by the scholars of the time, even if they failed immediately to have a major impact in changing the eating habits of the French people, who considered them a toxic food. Nonetheless, Parmentier's research was widely echoed in France and throughout Europe, and was taken up in Italy by several scholars and some institutions, such as the *Accademia dei Gergofili* in Florence. But to promote potato cultivation in Italy, in Parmentier's wake, contribute not only agronomists and physicians, such as Antonio Zanon, Giovanni Battista Occhiolini and Giuseppe Cossu, but also some poets, such as Giuseppe Tiberi, a member of Arcadia under the name of Cloneso Licio, who celebrate the "pomo di terra" and its beneficial qualities.

The paper will focus on the intersection of science, agriculture, cooking books and poetry between the late eighteenth and early nineteenth centuries, measuring the correspondence between scientific research, the gastronomic recommendations reported in cookbooks – such as those contained in Vincenzo Corrado's *Cuoco napoletano* – and their circulation at the literary level.

**12h00-13h30** Déjeuner

**13h30-14h45**

Troisième séance : *Florence entre la France et l'Empire*

Présidée par Ana-Maria Girleanu

- **Fanny Kieffer** (Université de Strasbourg), *De Florence à Paris : les origines de l'Académie royale de peinture et de sculpture*

En 1648 est proclamée, sous l'égide du roi de France, la fondation de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture, qui, sur le modèle des académies florentine et romaine, a pour objectif d'affranchir certains artistes des corporations tout en leur prodiguant un enseignement libéral. Même si les deux premières années sont un peu chaotiques, elle s'installe stablement au Louvre dès 1650. Cette nouvelle institution se place en réalité dans la continuité des activités artistiques du Louvre, qui avaient débuté sous Henri IV et Marie de Médicis, à partir de 1608. A cette date, une lettre patente confère à un certain nombre d'artistes le droit de loger et d'exercer leur art au Louvre, dans la Grande Galerie, tout en étant déjà exemptés des devoirs des corporations. Or, la construction, l'aménagement et le fonctionnement de la Grande Galerie du Louvre, dans le cadre du Grand Dessein, semblent avoir été directement inspirés de la Galerie des Offices à Florence. Notre contribution tentera de montrer que c'est Marie de Médicis qui a véritablement été l'instigatrice de cette lettre patente, reproduisant formellement l'organisation que son père, Francesco I de' Medici, et son oncle, Ferdinando I de' Medici, avaient instaurée au sein des Offices à la fin des années 1580.

- **Luciano Piffanelli** (Université de Haute-Alsace), *La République des chartes : pouvoirs politiques et savoirs archivistiques dans l'Italie du XVIII<sup>e</sup> siècle*.

Bien que les aspects littéraires et politico-philosophiques soient prédominants quand il est question de République des Lettres, ce réseau se présente plutôt comme une communauté scientifique transnationale qui, loin d'être monolithique, était constituée de maintes disciplines. Pourtant, considérée davantage comme un ensemble de techniques de conservation documentaire que comme un objet de réflexion historique et intellectuelle, la science archivistique n'a jamais reçu une attention suffisante dans ce contexte, alors que ces mêmes compétences techniques étaient très souvent le résultat de l'interaction entre *scavans* aux horizons multiples, enjeux gouvernementaux et une certaine vision des activités humaines. Dès lors, en se concentrant sur le cas du Grand-Duché de Toscane au XVIII<sup>e</sup> siècle — véritable carrefour politique et culturel dont l'héritage influença les évolutions archivistiques tout au long du *Risorgimento* — mon intervention propose de s'intéresser à une « République des chartes » et présente les tout premiers résultats d'une recherche en cours sur la circulation des savoirs archivistiques en Europe pendant le siècle des Lumières.

14h45-15h15            Pause-café

15h15-16h30

Quatrième séance : *La République des Lettres après la République des Lettres*

Présidée par Anna Frabetti (Université de Strasbourg)

- **Giacomo Mangelli** (Université de Strasbourg), *Une « République des Lettres marxiste » ? L'internationalisme socialiste à partir de la correspondance d'Antonio Labriola*

Cette intervention a pour objectif de présenter une comparaison entre le modèle de la République des Lettres à l'âge moderne et celui de l'Internationalisme socialiste à l'époque de la II<sup>e</sup> Internationale. La République des Lettres et l'Internationalisme socialiste ont en commun le fait de représenter deux grandes communautés idéales, deux plateformes d'interaction et de coordination structurées autour des principes fondamentaux d'universalité et d'égalité. En adoptant la perspective d'un intellectuel marxiste appartenant à un pays semi-périphérique (A. Labriola), et en se focalisant sur les thèmes fondamentaux de l'espace des deux communautés et des modalités de circulation du savoir au sein de celles-ci, nous tâcherons de mettre en évidence ce qui relie et sépare les modèles de ces communautés et de mesurer aussi leur résistance face aux tensions qui surgissent lorsque leurs constructions idéales se heurtent à la réalité historique objective.

- **Christopher Geary** (UC Berkeley), *From the Republic of Letters to World Literature*

This paper explores the historical continuities and theoretical parallels between the early modern Republic of Letters and the modern discourse of world literature. With both phenomena idealized as networks of transnational literary circulation and egalitarian intellectual exchange, I argue that both historically emerged through the consolidation of global trading networks and suggest, moreover, that recent scholarly interest in both reflects the new hegemony of commercial capital in our own period and the neoliberalization of the modern university. Through readings of Giovanni Paolo Marana's seventeenth-century bestseller, *L'espion turc* (1684), and Daniel Defoe's commercial failure of a sequel, *A Continuation of Letters Written by a Turkish Spy at Paris* (1718), I show how these two novelistic representations of cosmopolitan epistolary exchange are underwritten by early modern mercantile networks. Formally premised on provincializing Europe through Enlightenment "pseudoethnography," these early participants in world literature thus offer a cognitive mapping of pre-industrial commercial capitalism.



